



Roger Eymard (au premier plan à droite) parmi les militants-défricheurs de Peuple et Culture ; premiers coups de pioche pour la création de VOILCO, février 1964. Photo : Antoine Bourdarias.

## rendez-vous

décembre

### vendredi 3

Projection du film *L'Atlantide, une histoire du communisme*  
de Marcel Trillat et Maurice Failevic  
18h - la boîte en Zinc - Chanteix  
En présence des réalisateurs

### vendredi 10

Projection du film *Nostalgie de la lumière* de Patricio Guzman  
20h - cinéma le Palace - Tulle  
En présence de Patricio Guzman

### samedi 11

Projection du film *Le profit et rien d'autre !* de Raoul Peck  
15h30 - médiathèque intercommunale - Tulle

### mardi 14

Projection du film *Des Français sans histoire* de Raphaël Pillosio  
20h30 - salle Latreille - Tulle  
En présence du réalisateur

### mercredi 15

Projection du film *Des Français sans histoire* de Raphaël Pillosio  
20h30 - librairie L'aire libre - Argentat  
En présence du réalisateur

### samedi 18

Rencontre avec Roger Eymard :  
*Des Luttres d'hier aux luttres d'aujourd'hui, 100 ans de luttres populaires en Corrèze*  
14h30 - salle polyvalente - Naves  
à l'initiative de Cap à Gauche 19

## édito

**« Il nous appartient de veiller tous ensemble à ce que notre société reste une société dont nous soyons fiers : pas cette société des sans-papiers, des expulsions, des soupçons à l'égard des immigrés, pas cette société où l'on remet en cause les retraites, les acquis de la Sécurité sociale, pas cette société où les médias sont entre les mains des nantis, toutes choses que nous aurions refusé de cautionner si nous avions été les véritables héritiers du Conseil National de la Résistance. »**

# Cinéma documentaire



## ***L'Atlantide, une histoire du communisme de Marcel Trillat et Maurice Failevic (France-2010-2x80')***

**Vendredi 3 - 18h 1<sup>ère</sup> partie puis auberge espagnole, 20h30 2<sup>ème</sup> partie et débat - la Boîte en zinc - Chanteix**

**En présence de Marcel Trillat et Maurice Failevic**

**C'est une tentative de décryptage d'une énigme historique, l'expérience communiste : 1917-1991.**

Une cause exaltante d'ampleur planétaire qui a mobilisé des millions d'opprimés en révolte et d'hommes et de femmes qui rêvaient d'un monde plus juste et plus solidaire. Une entreprise paradoxale engagée dans des conditions défavorables puis dévoyée par le stalinisme sans cesser malgré tout, pendant trois quarts de siècle, de susciter d'immenses espérances, de nourrir d'innombrables combats pour les plus justes causes. Avant de s'effondrer en quelques années comme un château de cartes. Qu'en reste-t-il aujourd'hui pour ceux qui ont 20 ans et qui pensent à l'avenir ignorant souvent le passé ? La nécessité de combattre le capitalisme et son cortège de guerres, d'injustices, de misères, de violences qui était sa raison d'être n'est-elle plus d'actualité ?

**Les réalisateurs :**

**Marcel Trillat**, né en 1940 à Seyssinet-Pariset (Isère), est un journaliste, réalisateur de films documentaires et auteur français. Il devient journaliste à l'ORTF en 1965 en collaborant au magazine «Cinq colonnes à la Une». Il a également participé à des entreprises collectives militantes : la CREPAC, UNICITE, Radio Lorraine Coeur d'Acier. Il est entré à Antenne 2 en 1981. A été directeur adjoint de l'information d'Antenne 2 en 1986. Administrateur de France Télévisions de 2001 à 2006. Il a réalisé entre autres *Etranges étrangers* (1970), *300 jours de colère* (2002), *Les prolos* (2002), *Silence dans la vallée* (2007).

En 1962 **Maurice Failevic** entre comme assistant réalisateur à la RTF aux côtés d'Henri Spade et de Jacques Krier. En 1967, Eliane Victor pour l'émission «Les femmes aussi» lui confie la réalisation de son premier film sur l'histoire d'une femme médecin à la campagne puis de son second film sur le quotidien de Renée Delanches, institutrice en poste depuis deux ans dans un village de Haute Ardèche (*Faire l'école à Conges en Ardèche*). Les documentaires qu'il réalisera jusqu'en 1970 lui vaudront de nombreux prix (le prix de la critique, le prix Albert Olivier) et marqueront à jamais sa façon de préparer et de faire des films. Après cette période, il devient réalisateur de fictions pour le cinéma et pour la télévision. Il réalise entre autres *De la belle ouvrage* (1969), *1788* (1977), *Le Jardinier récalcitrant* (1983), *Jusqu'au bout* (2005).

## ***Nostalgie de la lumière de Patricio Guzman (Chili/France-2010-90')***

**Pour la sortie de son dernier film, le grand cinéaste chilien Patricio Guzman est présent en France pendant une vingtaine de jours et nous avons le privilège de l'accueillir à Tulle**

**Vendredi 10 - 20h - cinéma le Palace - Tulle**  
**En présence de Patricio Guzman**



« Notre planète humide n'a qu'une seule tache brune sans le moindre degré d'humidité. Il s'agit de l'immense désert d'Atacama. Enveloppés de poussière stellaire, les scientifiques du monde entier ont construit ici les plus grands télescopes de la terre. La science s'est éprise du ciel du Chili. » Ainsi débute le film de Patricio Guzman. Le désert d'Atacama, réputé être le plus aride et le moins propice à la vie de notre planète, est surtout un

terreau fertile pour l'histoire, parce qu'on y trouve les plus grands observatoires de la planète, mais aussi des momies de civilisations autochtones, les mines abandonnées du 19<sup>ème</sup> siècle et les cadavres de déportés politiques assassinés durant la dictature de Pinochet.

**Et par cette porte du passé Patricio Guzman part à la recherche de la mémoire enfouie, accompagne les femmes cherchant inlassablement depuis 27 ans les restes de leurs proches disparus et interroge les astronomes : pourquoi fait-on des recherches sur un passé vieux de millions d'années et occulte-t-on le passé proche ?** (« Aujourd'hui encore, le coup d'Etat de Pinochet est raconté de manière très parcellaire et très brève, dans les manuels scolaires, on y apprend surtout combien les militaires du 18<sup>ème</sup> siècle étaient glorieux [...] On construit une histoire de carton-pâte » P.G) C'est ainsi que par une suite de circonvolutions et un jeu d'analogies et de parallèles, le réalisateur fait le lien entre toutes ces données qui composent l'histoire, qu'elle soit individuelle ou collective, et donne une dimension philosophique riche à son film : l'importance de la mémoire pour pouvoir vivre le présent.

**Le réalisateur :** Après des études à l'Ecole Officielle de l'Art Cinématographique à Madrid de 1966 à 1969, Patricio Guzman produit et réalise *La Bataille du Chili* (1975-1979) avec la contribution de Chris Marker. Cette trilogie de cinq heures sur la période finale du gouvernement de Salvador Allende remporte six grands prix en Europe et en Amérique latine. Exilé à Paris et très attaché à l'histoire de son pays d'origine, il réalise plusieurs documentaires sur les bouleversements majeurs que connaît le Chili en cette fin de 20<sup>ème</sup> siècle : *Au nom de Dieu* (1987) sur la lutte de l'Eglise catholique pour la défense des droits de l'homme au Chili, *Chili : la mémoire obstinée* (1997) sur la mémoire historique de son pays, *Le Cas Pinochet* (2001) sur l'arrestation du célèbre dictateur chilien, ou encore *Salvador Allende* (2004), forme d'hommage rendu à un homme qui a profondément marqué la vie de Patricio Guzman.

## **Le profit et rien d'autre ! de Raoul Peck (France-2000-57')**

**Samedi 11 - 15h30 - médiathèque intercommunale - Tulle**

**Comment va le monde vu de Port-à-Piment, petite ville de Haïti, aujourd'hui réduite à la ruine et à la décomposition sociale ? Qu'en est-il en Occident de la solidarité, des grandes idéologies face à la nouvelle économie ?**

Partant de l'hypothèse généralement acceptée que «la quête du profit mène le monde», Raoul Peck explore les conséquences que ce paradigme génère sur les rapports humains. Il pose une série de questions et construit un film polyphonique où jouent en contrepoint scènes de vie, entretiens, interviews d'économistes, archives, graphiques, micro-trottoirs filmés en Haïti et aux quatre coins du monde occidental... Soutenu par la parole engagée du réalisateur et par une stylisation brutalement contrastée, le film relie une approche «macro» - celle de la grande spéculation des organisations monétaires internationales et des spécialistes de l'économie - à une approche «micro» - celle des pêcheurs et des paysans de Port-à-Piment qui réinventent dans le troc de nouveaux systèmes d'échanges. Marqué par le totalitarisme de Duvalier, Haïti représente ici le tiers-monde paralysé par la misère et la violence, où le bonheur est un surplus. Le monde occidental, lui, semble avoir perdu la mémoire et la force de résister. Pamphlet à la fois caustique et poétique, *Le Profit et rien d'autre !* retrace l'histoire de ce déséquilibre et dénonce les perversités et absurdités de «ce système féodal et opaque».



**Le réalisateur :** Ingénieur, économiste, journaliste, photographe, Raoul Peck est diplômé de l'Académie du Film et de la Télévision de Berlin. Réalisateur et producteur à travers ses compagnies Velvet Films GmbH Berlin et Velvet S.A., Haïti, il est Président de la Fédération Caribéenne du Film et de la Vidéo, membre de l'Association des scénaristes allemands et de l'A.R.P en France. Ancien Ministre de la Culture d'Haïti, Raoul Peck a reçu en 1994 à New York le Prix Nestor Almendros, pour l'ensemble de son travail en faveur des Droits Humains. En 2010 il est nommé président de l'Ecole nationale supérieure des métiers de l'image et du son (La Fémis).

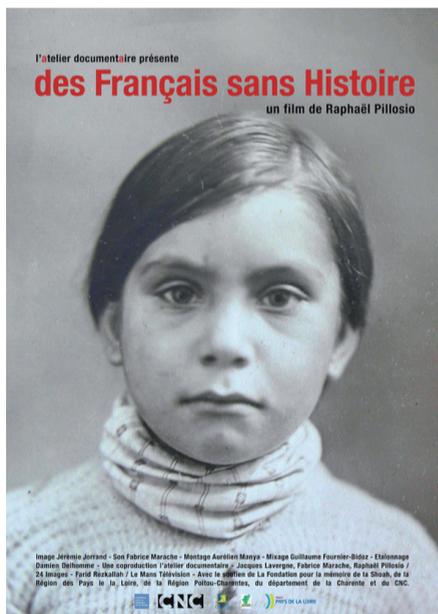
**Filmographie sélective :** *Lumumba - La mort d'un prophète* (Documentaire, 1991), *L'homme sur les quais* (Fiction, 1993), *Desounen - Dialogue avec la mort* (Documentaire, 1994), *Haiti, le silence des chiens* (Documentaire, 1994), *Quelques jours en avril* (Fiction, 2005) *Moloch tropical* (Fiction, 2009)

## **Des Français sans histoire de Raphaël Pilloso (France-2010-84')**

**Mardi 14 - 20h30 - salle Latreille - Tulle**

**Mercredi 15 - 20h30 - librairie L'aire libre - Argentat**

**En présence du réalisateur**



**Des hommes, des femmes et des enfants catégorisés comme « Nomades » ont été internés en France de 1940 à 1946. La plupart d'entre eux étaient Tsiganes.**

À la recherche des dernières traces de ce passé, ce film raconte l'Histoire méconnue d'une population marginalisée et stigmatisée depuis plus d'un siècle par la République française. Au langage technique et froid de l'Administration répondent des hommes et des femmes qui ont été internés.

Avec leurs mots, leurs accents, ils incarnent une parole ignorée et c'est tout un pan du rapport entre l'Etat et les minorités qui se dévoile sous nos yeux.

Ce film révèle aussi l'absence totale de travaux documentaires de mémoire sur ce thème : « Quand j'ai découvert cette histoire à l'occasion de mon premier film *Route de Limoges*, un documentaire sur le camp de Poitiers qui internait à la fois des Juifs et des Nomades, j'ai été très étonné par l'ignorance et le manque d'intérêt général autour de ce sujet et par l'absence de travaux le concernant. Aussi surprenant que cela puisse paraître, *Des Français sans Histoire* est le premier film documentaire envisageant ce sujet d'un point de vue exhaustif. »

»

Ce film est sélectionné par le collectif 2010 une année consacrée à l'internement des Nomades de 1939 à 1946 qui soutient la diffusion du film dans toute la France à travers son réseau associatif. Le programme « Une mémoire française. Les Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale, 1939-1946 » propose de janvier à décembre 2010, des événements culturels dans la France entière. Son objectif est de faire connaître à un large public la spécificité du traitement des Tsiganes en France pendant la Seconde Guerre mondiale, ses origines ainsi que le contexte plus général du génocide tsigane en Europe. Il s'agit de porter à la connaissance du plus grand nombre ces faits trop souvent occultés et de rendre hommage aux victimes.

**Le réalisateur :** Raphaël Pilloso est réalisateur et metteur en scène. Son premier film *Route de Limoges* (2003) a reçu le Prix de la production régionale aux «Echelles documentaires» de La Rochelle. En 2004, il réalise *Algérie, d'autres regards* qui a reçu le Prix du meilleur film engagé au Festival International du Film Indépendant de Bruxelles : Pendant la guerre ! Algérie, de jeunes cinéastes français, Pierre Clément, Cécile Decugis, René Vautier, Yann Le Masson et Olga Poliakoff ont réalisé des films pour dénoncer la guerre que menait la France en Algérie.

# Et aussi

## **Des luttes d'hier aux luttes d'aujourd'hui : 100 ans de luttes populaires en Corrèze**

### **Rencontre avec Roger Eymard, fondateur de Peuple et Culture Corrèze**

**samedi 18 - 14h30 - salle polyvalente - Naves  
à l'initiative de Cap à Gauche 19**

« ... les luttes populaires - syndicats et politiques – au siècle dernier, du temps :

en 1920, des premières grandes grèves et des pissenlits en fleur entre les rails et les traverses de la gare de Tulle,

dans les années 25-30, des grands rassemblements du syndicat des paysans-travailleurs autour de Marius Vazeilles,

en février 34, des mobilisations contre le fascisme et les ouvriers de chez Maugein défilant derrière leurs patrons qui portent un drapeau rouge et un drapeau tricolore,

des « bals rouges » de 36 aux jours ensolleillés du Front Populaire, de la semaine de 40 heures et des premiers congés payés,

des journées de mai 68... ou ce que virent les roses...

L'histoire toujours à suivre, toujours le même combat : des mêmes contre les mêmes. »

Roger Eymard

### **INDIGNEZ-VOUS ! de Stéphane Hessel paru aux éditions indigène, octobre 2010**

« 93 ans. La fin n'est plus bien loin. Quelle chance de pouvoir en profiter pour rappeler ce qui a servi de socle à mon engagement politique : le programme élaboré il y a soixante-six ans par le Conseil National de la Résistance !

[...] A partir de 1945, après un drame atroce, c'est une ambitieuse résurrection à laquelle se livrent les forces présentes au sein du Conseil Général de la Résistance. Rappelons-le, c'est alors qu'est créée la Sécurité sociale comme la Résistance le souhaitait, comme son programme le stipulait : « Un plan complet de Sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail » ; « une retraite permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours. » Les sources d'énergie, l'électricité et le gaz, les charbonnages, les grandes banques sont nationalisées. C'est ce que ce programme préconisait encore, «le retour à la nation des grands moyens de production monopolisés, fruit du travail commun, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurance et des grandes banques » ; « l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale, impliquant l'éviction des grandes féodalités économiques et financières de la direction de l'économie ».

L'intérêt général doit primer sur l'intérêt particulier, le juste partage des richesses créées par le monde du travail primer sur le pouvoir de l'argent. [...]

Une véritable démocratie a besoin d'une presse indépendante ; la résistance le sait, l'exige, en défendant « la liberté de la presse, son honneur et son indépendance à l'égard de l'Etat, des puissances de l'argent et des influences étrangères. » Or, c'est bien ce qui est aujourd'hui en danger.

La Résistance en appelait à « la possibilité effective pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction la plus développée », sans discrimination ; or, les réformes proposées en 2008 vont à l'encontre de ce projet. De jeunes enseignants, dont je soutiens l'action, ont été jusqu'à refuser de les appliquer et ils ont vu leurs salaires amputés en guise de punition. Ils se sont indignés, ont « désobéi », ont jugé ces réformes trop éloignées de l'idéal de l'école républicaine, trop au service d'une société de l'argent et ne développant plus assez l'esprit créatif et critique.

**C'est tout le socle des conquêtes sociales de la Résistance qui est aujourd'hui remis en cause.**

[...] on ose nous dire que l'Etat ne peut plus assurer les coûts de ces mesures citoyennes. Mais comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la Libération, période où l'Europe était ruinée ? sinon parce que le pouvoir de l'argent, tellement combattu par la résistance, n'a jamais été aussi grand, insolent, égoïste, avec ses propres serviteurs jusque dans les plus hautes sphères de l'Etat. Les banques désormais privatisées se montrent d'abord soucieuses de leurs dividendes, et des très hauts salaires de leurs dirigeants, pas de l'intérêt général. L'écart entre les plus pauvres et les plus riches n'a jamais été aussi important ; et la course à l'argent, la compétition, autant encouragée.

**Le motif de base de la Résistance était l'indignation. Nous, vétérans des mouvements de résistance et des forces combattantes de la France libre, nous appelons les jeunes générations à faire vivre, transmettre, l'héritage de la résistance et ses idéaux. Nous leur disons : prenez le relais, indignez-vous !**

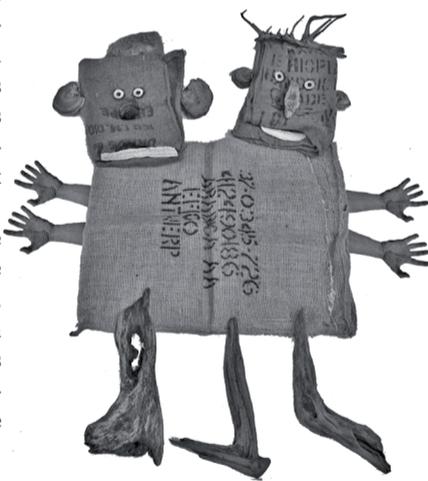
Les responsables politiques, économiques, intellectuels et l'ensem-

ble de la société ne doivent pas démissionner, ni se laisser impressionner par l'actuelle dictature internationale des marchés financiers qui menacent la paix et la démocratie.

Je vous souhaite à tous, à chacun d'entre vous, d'avoir votre motif d'indignation. C'est précieux. Quand quelque chose vous indigné comme j'ai été indigné par le nazisme, alors on devient militant, fort, engagé. On rejoint le courant de l'histoire et le grand courant de l'histoire doit se poursuivre grâce à chacun. Et ce courant va vers plus de justice, plus de liberté mais pas cette liberté incontrôlée de renard dans le poulailler.

**Ces droits, dont la Déclaration universelle a rédigé le programme en 1948, sont universels. Si vous rencontrez quelqu'un qui n'en bénéficie pas, plaignez-le, aidez-le à les conquérir. »**

[www.indigene-editions.fr](http://www.indigene-editions.fr)



réalisation des enfants de l'école maternelle de Ste-Féréole. Ateliers de pratique artistique du relais artothèque de Peuple et Culture. Novembre 2010